

Rapport d'activités 2020



Le mot de la Présidente : rapport moral 2020 et perspectives 2021

En 2020, la compagnie Pièces Montées a célébré ses 30 ans d'existence, de création et de rencontre avec le public dans le difficile contexte d'une crise sanitaire sans précédent. On eût souhaité un environnement plus paisible pour fêter cette longévité et s'en réjouir aux côtés des partenaires présents et passés de la compagnie. Les festivités d'anniversaire n'ont pu avoir lieu en 2020, nous osons espérer que ce n'est que partie remise.

Situation exceptionnelle oblige, certaines de nos activités programmées ont été annulées, d'autres ont été reportées. Cependant les artistes associé.e.s, ainsi que le personnel administratif et technique de Pièces Montées ont conjugué leurs efforts pour maintenir le cap à travers la tempête. Au final, malgré la crise sanitaire, nous arrivons à ce résultat paradoxal : le pourcentage du public touché par nos actions en 2020 n'a pas régressé en regard de l'an passé, il a même augmenté de 1%.

Malgré le Covid, la compagnie a réussi à maintenir un haut niveau d'activité et a même développé de nouveaux projets. Grâce à nos fidèles partenaires (Ville de Paris, Drac Île-de-France, Ministère de la Cohésion des Territoires, bailleurs sociaux RIVP et Paris Habitat entre autres) dont nous ne dirons jamais assez le soutien essentiel à notre activité, nous avons pu mener à bien le principal de nos actions et offrir à nos concitoyens, à notre public, un programme varié.

Certes, en 2020, Pièces Montées est "passée entre les gouttes" mais ceci s'est effectué au prix d'une baisse notable de la masse salariale. Si nous pouvons nous féliciter que la structure ne soit pas en danger, les artistes et techniciens intermittents ont payé durement le prix de la crise, tant financièrement que physiquement. Ne nous masquons pas le coût de la fatigue éprouvée par nos équipes. Le bénévolat a souvent permis la finalisation de nos actions, mais ceci ne peut en aucun cas être considéré comme une solution à long terme.

Outre ces aspects matériels, rappelons que Pièces Montées emploie des artistes et professionnels du spectacle vivant. La présence du public est consubstantielle à l'existence de la compagnie, elle est sa raison d'être. L'arrêt du contact direct avec le public a occasionné de réelles souffrances au sein de notre structure.

Face au Covid, nous avons dû recourir au numérique : parfois à la vidéo-diffusion, souvent à la visio-conférence. Nous nous y sommes résolu.e.s, nous avons essayé d'en tirer le meilleur parti. Ainsi en avril 2020, Isabelle Saudubray ne pouvait animer ses ateliers à l'hôpital Broca. Elle a donc enregistré 23 pastilles vidéos où elle a lu les textes écrits lors de son précédent projet à l'hôpital, pour que celles-ci soient diffusées au chevet des patient.e.s, garantissant ainsi une présence et un suivi malgré l'arrêt des interventions. À certaines occasions, le numérique a accru notre périmètre de diffusion : certains événements en ligne ont élargi nos audiences, par exemple le « Labo de l'Âme Sonore sans frontières ». Toutefois, dans l'ensemble, l'éloignement d'avec le public a pesé lourdement sur la balance.

En 2020 la création contemporaine et l'héritage culturel des femmes sont restés au cœur de notre focale. Au-delà de cette thématique, les axes de l'égalité, de l'humanité partagée, de l'attention à « l'infra-ordinaire », de l'écoute des « sans-voix », de la lutte contre les stéréotypes et les discriminations ont traversé tous nos programmes : le festival « Femmes Ordinaires Extraordinaires – Journées du Matrimoine » bien sûr ; mais aussi notre action à Cergy (« Mon programme électoral

– 2e assemblée des Femmes »), la création en rue de « La Campagne des Poétesses », la création de l'installation-spectacle « Le Musée des Menus Souvenirs », ainsi que tout ce qui s'est dit et écrit dans nos « ateliers du mot vivant » à Bagneux et au cours de notre résidence artistique au collège Flora Tristan (Paris 20^e). (Les ateliers ont en effet pu se maintenir dans les collèges, au prix d'incessants changements, reports et heurts divers dus à la crise sanitaire.)

Cette année, la 5^{ème} édition du festival « Femmes Ordinaires Extraordinaires » a reçu un accueil des plus attentifs et des plus chaleureux. En 2020, cet événement collectif a vu passer son public à plus de 1000 personnes, un succès dont nous sommes fier.e.s.

Au chapitre des perspectives pour 2021, commençons par les bonnes nouvelles. La ville de Châtillon (Hauts-de-Seine) a passé commande pour une extension du festival « Femmes Ordinaires Extraordinaires – Journées du Matrimoine » sur son territoire. Cet événement a reçu le soutien de la délégation aux droits des femmes du département des Hauts-de-Seine. L'édition 2021 du festival s'annonce donc riche et pleine de potentialités. Nous sommes heureux d'étendre ce projet à un département où chaque action culturelle et geste artistique entrepris par les artistes de Pièces Montées semblent en susciter d'autres.

Concernant la préparation de la prochaine création théâtrale de la compagnie, LA MARCHE DES OUBLIÉ-E-S DE L'HISTOIRE, largement coproduite par « Esch 2022 Ville Européenne de la Culture » au Grand-Duché du Luxembourg, le contexte est tendu du côté des partenaires français. Du fait des consignes sanitaires et de la bousculade liée à la reprogrammation des spectacles annulés l'an dernier, la diffusion des spectacles en général et de notre création en particulier relève de la gageure. Malgré ce contexte, une vingtaine de dates de tournée est à prévoir entre 2022 et 2023 pour ce spectacle théâtral, musical, déambulatoire et participatif mis en scène par Clotilde Moynot. En 2021, des ateliers artistiques (chorale, écriture) démarreront sur les territoires français et luxembourgeois d'« Esch 2022 », en amont de la création. Nous nous réjouissons de cette « nouvelle frontière ».

Le spectacle « Une Poussière dans l'Âme » écrit et interprété par Nen Terrien entrera en exploitation pour 15 représentations au Théâtre de la Croisée des Chemins (Paris 19^{ème}) en novembre et décembre, suite au report de dates initialement prévues en mai et juin.

" La Fabrique des identités", le nouveau projet de création partagée d'Isabelle Saudubray à l'hôpital Broca, déploiera des ateliers d'écriture et de photographie autour de la mémoire des lieux et des personnes qui ont marqué le parcours de vie de ses occupant.e.s actuel.le.s. Ces interventions se poursuivront jusqu'en novembre, en dépit d'immenses difficultés liées à la crise sanitaire.

Nous regretterons beaucoup l'arrêt du partenariat avec la MPAA pour le « Labo de l'Âme Sonore », un projet associant amateur.e.s et artistes professionnel.le.s autour du mot vivant et de l'improvisation collective, que nous menons avec constance et intérêt depuis janvier 2018. En 2021, ces soirées associant ateliers d'écriture et scènes ouvertes trouveront un nouveau lieu d'accueil : le Centre Paris Anim' Pôle Simon Lefranc.

Enfin, du côté des moins bonnes nouvelles, nous allons hélas devoir continuer à affronter les conséquences de la crise sanitaire. Au-delà des précautions à prendre (gestes barrières, masques, aération des locaux, passe-sanitaire, jauges réduites etc.) qui occasionnent à nos équipes un surcroît d'organisation, nous redoutons d'éventuelles conséquences lourdes sur nos projets, à

commencer par de possibles annulations.

Néanmoins, nous serons au rendez-vous de la création, au rendez-vous de tous les spectacles et manifestations dont, chaque année, nous nous efforçons de développer ce qui va les magnifier, les rendre uniques et essentiels. Nous resterons présent.e.s pour la continuation de nos actions, depuis le festival du Matrimoine jusqu'aux projets les plus significatifs de notre implantation dans le périmètre prioritaire de Paris 20^e où nous avons nos locaux.

Sans savoir de quoi demain sera fait, nous savons que nous serons là, présent.e.s, fidèles au poste, en Île-de-France et au-delà de nos frontières, apportant notre professionnalisme et notre passion à cette tâche, quelles qu'en soient les difficultés.

En 2021, nous serons là.

Anne Gondolo, Présidente
Mijo Thomas, Vice-Présidente

SOMMAIRE

I – VIE DE L'ASSOCIATION	Page 6
II – REPRISES DE SPECTACLES	Page 7
1 – GENRE DE QUARTIER POPULAIRE, spectacle de rue	
2 – AUX BORDS DE LA VILLE, exposition-spectacle dans l'espace public	
III – CRÉATIONS, PERFORMANCES et étapes de création.....	Page 9
1 - UNE POUSSIÈRE DANS L'ÂME, solo de poésie urbaine gesticulée	
2 – MON PROGRAMME ÉLECTORAL, création partagée à Cergy	
3 – LES LABOS DE L'ÂME SONORE, soirées d'écriture et scènes ouvertes	
4 – LA MARCHÉ DES OUBLIÉ-E-S DE L'HISTOIRE : Résidence de création : reportée	
5 – LE MUSÉE DES MENUS SOUVENIRS (édition II), installation-spectacle à Paris 20e	
6 – LA CAMPAGNE DES POÉTESSES, spectacle de rue	
IV – FESTIVAL « FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES »	Page 18
V – ATELIERS, ANIMATIONS	Page 24
1 – CONNAISSANCE DU MATRIMOINE au Forum Femmes en Action : annulé	
2 – FEMMES DE TÊTE ET HOMMES DE CŒUR – Atelier théâtre à la MPAA : interrompu	
3 – ATELIERS DU MOT VIVANT à Bagneux (92) : partiellement reportés	
4 – RÉSIDENCE ARTISTIQUE ET TERRITORIALE au collège Flora Tristan : 1 ^{ère} partie	
5 – AUTRES ÉVÉNEMENTS ET PRESTATIONS : ESSEC, JBS, Vie au Grand Air	
VI – FINANCEMENTS, PARTENARIATS	Page 32
VII – RECAPITULATIF DES PUBLICS	Page 34

I – VIE DE L'ASSOCIATION

A / Bureau :

Le bureau de l'association a été renouvelé lors de l'A.G. du **16 juin 2020** pour 3 ans.

- Anne Gondolo a été réélue dans ses fonctions de présidente.
- Anne-Marie Tinot a été réélue au poste de trésorière.
- Marie-José Thomas a été réélue aux fonctions de vice-présidente.

B / Adhérents :

Au 31 décembre 2020, l'association comptait **33** adhérents = 32 adhérents individuels (25 femmes, 7 hommes) + 1 personnes morale (association).

C / Emploi :

La compagnie Pièces Montées a employé 12 salariés intermittents pour 1253 heures travaillées.

Autres collaborations (prestations) : Sylvain Lalevée Graphiste, Morgane Bader Plasticienne, Elena Mazzarino photographe, Centre Culturel et Technique itinérant (régie), Yas, Nadia Dieze, Olivia Colboc, et Ralph Katra (Musicien-nes), Fabrication Maison (graphisme et formation)

D / Bénévolat :

5 bénévoles pour les animations dans l'espace public et les lieux d'accueil de la Ville de Paris (Agnès Besse, Joëlle Guimier, Donatella Saulnier, Nathalie Moreau, Isabelle Toros).

E / Participation à la vie locale, contacts et réunions professionnelles :

De nombreuses réunions de concertation ont eu lieu en 2020 avec les partenaires de nos projets.

- À Paris, réunions avec : Equipe de Développement Local des Portes du 20e, RIVP, Paris Habitat, Collège Flora Tristan, Môm' Ganne, Fabrique Numérique SIMPLON, association Zone Vive, Centre Ken Saro Wiwa, association Quartiers du Monde, MPAA, conseils de quartier Gambetta et Saint-Blaise, AP-HP hôpitaux de Paris-Centre, et tous les partenaires du festival Femmes Ordinaires Extraordinaires. (Liste non exhaustive)

- En IDF : Dans le 95, réunions de coordination avec l'association « Du Côté des Femmes » et la mairie de Cergy. Dans le 92, réunions de coordination avec le service jeunesse de la Ville de Bagneux, le service culturel de la Ville de Châtillon. Dans le 93, réunions du comité de lecture « Jeunes Textes en Liberté » à la MC93 de Bobigny.

F / Affiliations :

En 2020 L'association a renouvelé son adhésion au Syndicat des Arts Vivants (SYNAVI) et à la Fédération des Arts de la Rue. Elle a adhéré au Centre Hubertine Auclert, pôle ressources pour l'égalité Femme / Homme de la Région IDF.

G/ Autres événements : Début mars, la compagnie a accueilli Isabelle Carré au poste de chargée de communication (intermittente).

La RIVP (bailleur des locaux de la compagnie) a accordé un dégrèvement de loyers d'un montant de 2270 € HT en raison de la crise sanitaire.

II – REPRISES DE SPECTACLES

A l'occasion du Festival « Femmes Ordinaires Extraordinaires », 2 spectacles de rue ont été repris.

1 – « GENRE DE QUARTIER POPULAIRE »

Visite slamée et dansée du quartier Saint-Blaise, entre Jaguars rutilantes et scooters rafistolés : rencontre avec les grandes figures féminines locales, considérations pertinentes et impertinentes sur le couple, l'architecture, la mémoire des lieux... en rimes et en dialogues avec une femme venue du futur. Avec : Nen Terrien (slam) et Sabrina Manach (jeu). Mise en scène : Clotilde Moynot



Une version augmentée de cette visite (créée en 2018) a été développée grâce à l'arrivée de Sabrina Manach (comédienne) qui a endossé le rôle de la « Femme venue du futur », face à Nen (artiste du mot vivant). Cette visite aurait dû se jouer lors du Printemps des Poètes les 20 et 21 mars, événement annulé à cause du confinement. Elle n'a donc été jouée qu'en septembre. Les 2 représentations ont attiré une assistance familiale et nombreuse, mixte à tous points de vue. Excellents retours du public, qui a été enthousiasmé par la découverte de figures historiques méconnues et séduit par l'humour et la poésie qui caractérisent cette petite forme conçue pour l'espace public.

2 – Exposition-spectacle « AUX BORDS DE LA VILLE »

« Aux bords de la Ville » est une œuvre graphique et photographique grand format réalisée en 2017-18, selon le principe de la création partagée, par trois artistes de Pièces Montées (Clotilde Moynot, écriture et mise en scène ; Nen Terrien, graphisme et Elena Mazzarino, photo) avec des jeunes d'âge scolaire, grâce à des partenariats avec le collège Jean Perrin et l'association Môm' Ganne, et avec le soutien de Paris Habitat, de la RIVP, de la Ville de Paris, du CGET et du conseil de quartier Saint-Blaise. L'œuvre retrace en 25 tableaux l'histoire de « la Zone », de l'Ancien Régime à nos jours, à travers

le regard des jeunes du quartier. Son exposition fait l'objet de visites guidées théâtrales et musicales, qui détaillent le récit sous l'angle du Matrimoine (= héritage culturel des femmes). En 2018, l'œuvre a été exposée pendant 6 semaines sur les grilles d'enceinte d'un groupe d'habitat social de Paris Habitat à proximité de la Porte de Montreuil. En 2019, elle a été de nouveau exposée pendant 6 semaines sur les grilles d'enceinte d'un groupe d'habitat social de la RIVP, à proximité de la Porte de Bagnolet. **En 2020, elle a été exposée pendant 4 semaines** sur les grilles des anciens terrains de tennis de la cité Python-Duvernois (RIVP). L'œuvre n'a subi aucune dégradation pendant ces temps d'exposition.



Les 12 et 13 septembre, François Frapier (comédien) et Agathe Bloutin (chant et accordéon) ont présenté l'oeuvre en textes et en chansons dans une mise en scène de Clotilde Moynot. Malgré une réelle difficulté à faire circuler le public le long de l'exposition - la rue Henri Duvernois étant très passante et ne disposant que de trottoirs très étroits - les retours du public ont été excellents. Les spectateurs, venus de l'intérieur de la cité comme des quartiers limitrophes, ont apprécié tant la forme que le contenu du spectacle et de l'exposition, qui posent tous deux un regard ludique et documenté sur l'histoire ultra-locale.

TOTAL REPRISES SPECTACLES

4 représentations les 12, 13, 19 et 20 septembre.

78 spectateurs dont 54 femmes et 24 hommes.

30 jours d'exposition de l'oeuvre graphique. Nombre de visiteurs estimé à 150.

III - CRÉATIONS ET PERFORMANCES

1 – « UNE POUSSIÈRE DANS L'ÂME », solo de poésie urbaine gesticulée, de et par Nen Terrien

Dans ce spectacle, le poète performeur Nen Terrien campe deux personnages : d'un côté, Céleste, (balayeur élégant et intemporel, témoin bienveillant et poétique de la farce humaine) distille sa sagesse en nettoyant l'espace des scories néfastes. Sous l'œil lumineux de Céleste, Louis, working boy dynamique et sûr de lui, va s'écrouler, perdre repères et certitudes puis se reconstruire, moins péremptoire et plus proche de lui-même. Ces deux protagonistes nous entraînent dans un voyage au cœur de l'être, de ses loupés, ses joies, sa violence, ses failles... et de sa capacité à remonter la pente. Le spectacle comprend une séquence interactive pendant laquelle Nen improvise un poème à partir de mots inscrits par les spectateurs sur des feuilles volantes, à leur arrivée dans le lieu de représentation. La pièce mêle théâtre, poésie urbaine, poésie improvisée, danse et musique.



Une première étape de création de ce seul-en-scène conçu et interprété par Nen Terrien et mis en scène par Clotilde Moynot avait eu lieu en mars-avril-mai 2019, en synergie avec des rencontres et ateliers auprès de publics scolaires et amateurs à Paris et à St-Etienne du Rouvray (76).

Après une reprise des répétitions dans les locaux de Pièces Montées, deux représentations du spectacle ont été données à Paris 20^e en 2020 : le 29 février au Centre Ken Saro Wiwa devant 56 spectateurs, et le 18 septembre en plein air, Villa des Lyanes, au cœur d'un espace végétalisé géré par une association de quartier, devant un public très familial de 50 spectateurs.

Ces deux représentations ont prouvé que le spectacle était jouable et recevable aussi bien en salle qu'en extérieur. L'interactivité a très bien fonctionné lors des deux représentations. Nombreux retours positifs de la part du public sur l'ensemble des représentations. La représentation du 29 février a donné lieu d'une part à une captation vidéo, qui a permis de réaliser deux teasers, et d'autre part à un reportage photo professionnel dont les clichés ont été ajoutés au dossier de création. Un chargé de diffusion professionnel a proposé ses services à l'issue de la représentation en plein air du 18 septembre.

2 représentations TOTAL PUBLIC UNE POUSSIÈRE DANS L'ÂME : 106 spectateurs

2 – MON PROGRAMME ÉLECTORAL (création partagée), performance à l'Hôtel de Ville de Cergy

Pour la quatrième année consécutive, l'association DU CÔTÉ DES FEMMES à Cergy-Pontoise a fait appel à Clotilde Moynot et la Cie Pièces Montées pour élaborer, suivant un processus de création partagée, une création théâtrale performative en vue d'une représentation unique à l'hôtel de Ville de Cergy lors des festivités associées au 8 mars, Journée Internationale des Droits des Femmes.

13 séances d'atelier (écriture et jeu théâtral) ont eu lieu du 23 janvier au 7 mars dans les locaux de l'association à Cergy Saint-Christophe, avec un groupe de 8 femmes en difficulté. Le programme des ateliers a compris :

- des échauffements physiques et vocaux,
- des exercices d'improvisation théâtrale,
- lecture et discussion de discours politiques historiques (Simone Veil - loi sur l'avortement, Elisabeth Guigou - loi sur la parité, Théroigne de Méricourt et son appel aux armes, Patrice Lumumba et Sékou Touré, discours sur l'indépendance nationale)
- des exercices d'écriture ludique inspirés du « Baleinié » (dictionnaire constitué de néologismes, où chaque mot désigne un tracas matériel ou psychologique de la vie quotidienne.)
- l'écriture de programmes électoraux individuels comprenant de véritables aspirations, agrémentées de quelques fantaisies humoristiques,
- la mise en voix des textes écrits.



Ces ateliers de création partagée ont abouti à une représentation d'une heure intitulée *MON PROGRAMME ÉLECTORAL – l'assemblée des femmes (II)*, le 7 mars, dans la salle du Conseil Municipal de Cergy-Pontoise, devant 101 spectateurs.

Le public a réservé un accueil chaleureux au spectacle interprété par les 8 femmes de l'atelier et Clotilde Moynot. Un questionnaire demandant des retours sur expérience aux participantes a été distribué, mais le confinement de mars 2020 n'a pas permis leur

collecte, car celle-ci était prévue lors d'une réunion de bilan programmée en avril. L'association « Du Côté des Femmes » a exprimé son souhait de renouveler un partenariat avec Pièces Montées en 2021, probablement à l'occasion du 25 novembre (journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes).



26 heures d'atelier, 8 participantes
1 représentation le 7 mars 2020
Total spectateurs : 101

3 – LES LABOS DE L'ÂME SONORE à la MPAA Saint-Blaise

Les «Labos de l'Âme Sonore» sont des scènes ouvertes aux arts vivants pour tout public. Ces soirées sont animées par le poète performeur Nen Terrien, accompagné d'un-e musicien-ne invité-e. Destinés aux amoureux-ses de la poésie, de la musique, du slam, des corps mouvants et du mot vivant, ces « labos » font la part belle à l'improvisation collective. Chaque scène ouverte est précédée d'un atelier d'écriture et de jeux d'oralité.

Le principe de ces soirées participatives accueillies depuis 2018 à la MPAA Saint-Blaise est de mêler des temps de performance d'artistes professionnels à des temps d'atelier. Soirées hybrides donc, qui font se rencontrer activement artistes et public au sein d'un même événement, afin de développer l'appropriation des œuvres par les participant-e-s et l'intégration de leur parole aux œuvres des artistes.



En 2020, les scènes ouvertes, où se sont déployés de beaux moments d'improvisation individuelle et collective, ont une fois de plus été victimes de leur succès : il est devenu difficile de faire entendre tous les textes écrits en l'espace d'1h30 lors des Labos en présence effective.

Pour s'adapter au confinement, les éditions de juin et novembre se sont tenus en visio-conférence. En novembre, riche des connexions établies avec des slameurs internationaux lors de la précédente soirée en ligne, le Labo de l'âme sonore a été rebaptisé « Labo de l'âme sonore sans frontière ». Ces soirées « sans frontière » ont été ouvertes à des invité.e.s connecté.e.s depuis l'étranger, qui, comme les autres participant.e.s, suivent l'atelier d'écriture puis livrent leurs textes lors de la scène ouverte. Un espace supplémentaire leur est parfois accordé pour partager un peu plus largement leur univers poétique.

- Labo du 17 janvier, animé par Nen, musicienne invitée : Nadia Feknous à la flûte traversière et au chant. Thème d'écriture : Ma liberté. 31 participant-e-s dont 18 femmes et 13 hommes. Scène ouverte riche d'univers très différents, en présentiel.

- Labo du 13 mars, animé par Nen, musicienne invitée : Olivia Colboc au piano. Thème d'écriture : « Frontière, de l'autre côté ». 21 participant-es dont 16 femmes et 5 hommes. En présentiel, avec une moindre participation : certaines personnes n'ont pas honoré leur réservation car elles craignaient déjà la propagation du COVID.

- Labo du 12 juin en ligne, animé par Nen, musicien Invité : Annabelle de Villedieu, multi-instrumentiste. Thème d'écriture : « Mes essentiel.le.s ». 16 personnes connectées dont 5 hommes.

Belle scène ouverte, notamment avec Songa, slameur africain connecté depuis un camp de réfugiés en Ouganda, qui est passé deux fois à la demande générale et LEM, slameuse québécoise. Quelques problèmes techniques (le logiciel Zoom est conçu pour les réunions d'entreprise, pas pour la musique).

- Labo sans frontière du 20 novembre en ligne, animé par Nen. Musicien invité : Ralph Katra à la guitare et aux sons électroniques. Thème d'écriture : « Je et l'Autre ».

Invité.e.s étranger.e.s : LEM (Québec) et Kelly Ang T One (Île Maurice)

26 participant-e-s connecté-e-s dont 16 femmes et 10 hommes

Tou.te.s les participant.e.s ont dit leur texte au cours de la scène ouverte, qui a bénéficié d'un magnifique final par Vinz Plane, slameur handicapé : une série de portraits poétiques de personnes atypiques (autiste, hypersensible, etc...). Un hymne à la différence sur lequel s'est achevée la scène ouverte, tant le moment avait été puissant et tant ce texte résumait à lui seul tout l'esprit la soirée.

Ces 2 éditions en ligne ont confirmé l'assiduité des participants locaux (Paris 20^e et IDF), en dépit du recours à la technologie numérique. Elles ont placé les travaux d'expression poétique sous le signe de la francophonie, en ouvrant la scène ouverte à l'international. Les efforts d'organisation de la MPAA pour la bonne conduite de ces soirées en ligne sont à saluer vivement.

Nb total soirées de performance et d'écriture : 4

Total public : 94 dont 61 femmes et 33 hommes

Nb textes écrits : 112

4 – Résidence de création LA MARCHE DES OUBLIÉ-E-S DE L'HISTOIRE : reportée

Une convention avait été signée en 2019 entre la compagnie et le théâtre LE LOCAL à Paris 11^e pour une semaine de répétitions de LA MARCHE DES OUBLIÉ-E-S DE L'HISTOIRE en avril (création prévue en 2022 dans le cadre de Esch2022 Ville Européenne de la Culture). Cette résidence n'a pas pu avoir lieu en raison du confinement. LE LOCAL a bien voulu la reporter à février 2021. Des frais de communication avaient été engagés, en pure perte.



5 – MUSÉE DES MENUS SOUVENIRS (2^e éd.) – installation-spectacle

Le MUSÉE DES MENUS SOUVENIRS est un spectacle-exposition, ou une installation-performance (selon que l'on préfère la terminologie du théâtre documentaire ou celle de l'art contemporain). Cette proposition originale puise sa matière évolutive dans la mémoire de personnes de tous âges qui, par le biais de l'écriture, exhument des souvenirs, des fragments de vie, des amours, des sensations, des événements petits ou grands reliés à de banals objets du quotidien (petite cuillère, bougie, chaussette...) Les textes ainsi réalisés sont ensuite interprétés par les artistes associé-e-s de la compagnie, au cours d'un spectacle déambulatoire associé à une exposition d'objets du quotidien réalisés en grand format par la plasticienne Morgane Bader.



Une première édition, le **MUSÉE DES MENUS SOUVENIRS (I)** s'était déroulé en 2017 au sein de l'hôpital la Rochefoucauld à Paris 14^e, avec des personnes hospitalisées en unité de soins longue durée, grâce au soutien de la D.R.A.C. Île-de-France, de l'A.R.S. Île-de-France et de la Fondation « Transmission et Fraternité. »

Une 2^e édition, le **MUSÉE DES MENUS SOUVENIRS (II)** s'est tenu en 2020 dans des groupes d'habitat social à Paris 20^e. Dès 2019, des rencontres, collectes et ateliers d'écriture se sont adressés au public du quartier, en s'appuyant sur des partenariats avec des associations locales : « Le 56 », un jardin partagé du quartier Saint-Blaise et l'Amicale des locataires du Square d'Amiens à Porte de Montreuil. L'objectif de ces échanges était inchangé par rapport à la première édition : dénicher les histoires cachées dans les objets du quotidien, selon une méthodologie elle aussi inchangée - récolte et transcription de paroles, puis re-écriture des textes par les personnes interviewées elles-mêmes.

Une dernière étape devait consister à théâtraliser les récits avec leurs auteurEs, afin de leur offrir la possibilité de participer à la restitution publique du projet. En raison de la crise sanitaire, ces séances de théâtralisation ont cédé la place à des séances d'enregistrement sonore de textes, les 24,25,26 août au « 56 Jardin partagé », rue Saint Blaise (Paris 20^e).



Ces enregistrements ont été diffusés en boucle sur des bornes sonores lors du spectacle-exposition, **le 5 septembre au Square d'Amiens (Paris 20^e)**. Ce spectacle a été précédé d'un atelier d'écriture instantané.



L'événement a été fort apprécié par les spectateurs, venus nombreux étant donné la taille modeste de l'exposition. Celle-ci s'est prolongée jusqu'au 20 septembre.

Verbatim :

*Grand grand merci à vous. C'était vraiment formidable. Et plein d'humour et d'amour... Vous y avez mis une telle énergie ! Et puis les masques, les chocolats, les petits mots à la fin...C'était émouvant et drôle. Vraiment formidable. Merci encore. **Joëlle G.***

*La petite installation du jardin est très bien, une sorte d'intimité se crée entre vous et nous le public ; cela devient un écrin, un espace protégé, juste fait pour partager des bouts de mémoires et autres petits secrets. **Sylvie O.***

Nb participantEs enregistrements : 12 dont 11 femmes et 1 homme.

25-59 ans : 6, 60 ans et plus : 6.

Nb participantEs ateliers instantanés : 12 dont 8 femmes et 4 hommes.

8-12 ans : 4, 25-59 ans : 3, 60 ans et plus : 5

Nb spectateurs : 52 dont 43 femmes et 9 hommes

Nb jours exposition : 16

Nb visiteurs de l'exposition : estimé à 60

6 – « LA CAMPAGNE DES POÉTESSES », spectacle de rue

Visite en poésie d'un quartier atypique du secteur de la porte de Bagnolet : « la Campagne à Paris ». Lors de la visite, un florilège de poèmes érotiques écrits par des femmes, des SumérienNEs à nos jours, est distillé par la comédienne Isabelle Saudubray le long d'un parcours de 45 mn, à travers cet îlot de verdure et de petites maisons individuelles, conçu à l'origine pour être des logements ouvriers.

Textes de An Edu Ana, Sapho, Jeanine Dion-Guérin, Forough Farrokhzad, Louise Labé, Louise de Vilmorin, Joyce Mansour, Thérèse d'Avila, Béatriz comtesse de Dia, Sylvia Plath, Olympia Alberti.





Cette nouvelle « vraie-fausse visite guidée » qui associe des faits documentaires à des textes littéraires et quelques élucubrations humoristiques a été élaborée et répétée en mars 2021 par Isabelle Saudubray et Clotilde Moynot. Elle devait être présentée dans le cadre du Printemps des Poètes, mais l'événement fut annulé à cause du confinement. La visite a finalement été jouée en septembre dans le cadre du festival « FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES ».

Verbatim :

Merci pour ces textes, merci pour cette vraie-fausse visite guidée et surtout continuez. Par les temps difficiles que nous vivons, nous avons plus que jamais besoin de l'art partout. Ghislaine D.

2 représentations

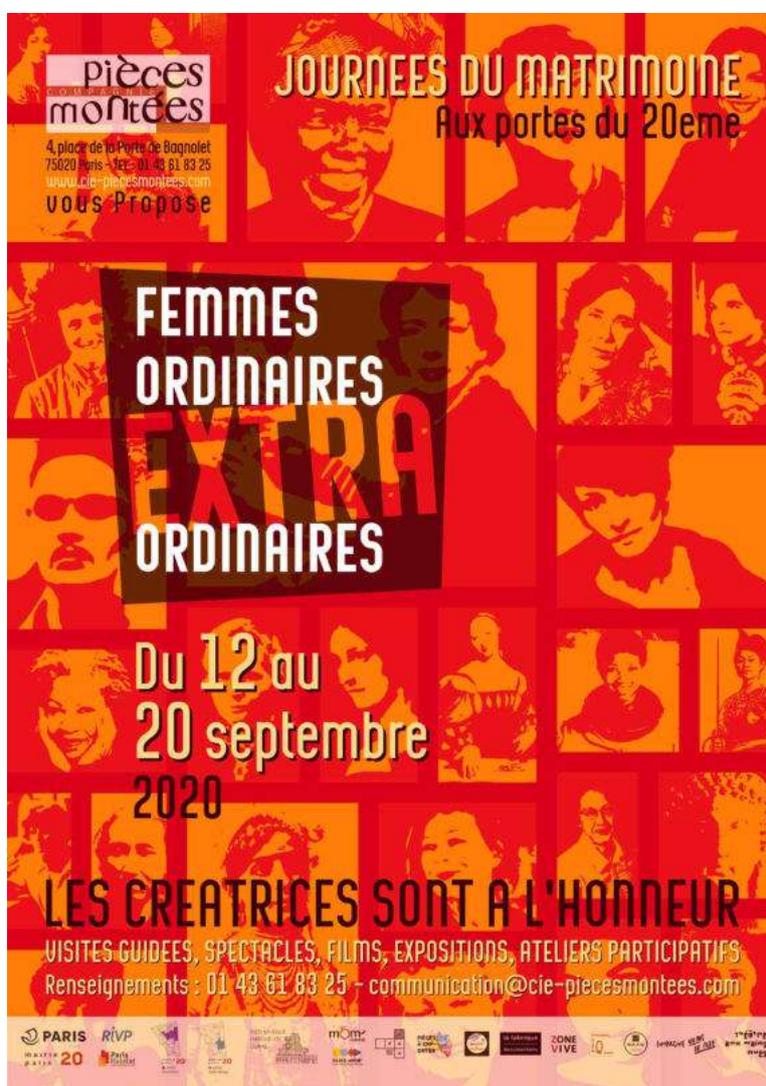
Nb spectateurs : 23 dont 19 femmes et 4 hommes

IV – FESTIVAL « FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES » : Journées du Matrimoine

La 5^e édition de ce festival programmé et coordonné par Pièces Montées a réuni 27 artistes, associations et structures culturelles locales, qui ont coproduit l'événement. Le festival se fait l'écho des contributions sociétales et artistiques des femmes du monde, il met en lumière des œuvres des femmes d'hier et d'aujourd'hui. Il s'inscrit dans le sillage d'un événement d'ampleur nationale : les Journées du Matrimoine. Vitrine de la créativité des femmes, événement artistique pluridisciplinaire, c'est aussi un moment fort de lutte contre les discriminations et de promotion de l'égalité femmes-hommes.

Cet événement collectif a vu son public (spectateurs et visiteurs) passer de 340 lors de sa 1^{ère} édition, à plus de 1 000 en 2020.

L'édition 2020 s'est déroulée dans des conditions particulières du fait de la crise sanitaire. Les spectacles, lectures et expositions se sont tenus pour l'essentiel en plein air, grâce à l'arrivée d'un nouveau partenaire : le réseau Jardivingt, une association qui regroupe 41 jardins partagés du 20^{ème} arrondissement. La compagnie a veillé à ne proposer que des jauges intimes, en respectant les distances, en offrant masques et gel au public et en équipant les comédien-ne-s de visières.



Graphiste affiche : Nen Terrien

Au sein de la programmation, Pièces Montées a proposé, comme lors des précédentes éditions, des visites guidées théâtralisées sous l'angle du Matrimoine et une campagne d'affichage artistique éphémère. Les artistes et associations partenaires ont proposé des expositions, des projections, des spectacles, des tournages participatifs et des ateliers créatifs, touTEs dédiés à l'héritage culturel des femmes, contemporain et local, mais aussi passé et universel.

Le programme effectivement réalisé a compris :

Trois visites guidées de la Cie Pièces Montées

(déjà décrites au chapitre II *Reprises de spectacles* et chapitre III *Créations*)

AUX BORDS DE LA VILLE // visite théâtrale et musicale du roman graphique éponyme, avec François Frapier (comédien) et Agathe Bloutin (musicienne) les 12 et 13 septembre.

GENRE DE QUARTIER POPULAIRE // vraie-fausse visite guidée du quartier Saint-Blaise avec Nen (poète performeur) et Sabrina Manach (comédienne) les 19 et 20 septembre.

LA CAMPAGNE DES POÉTESSES // vraie-fausse visite guidée du quartier de la Pte de Bagnolet avec Isabelle Saudubray (comédienne) les 19 et 20 septembre.

Quatre expositions

DUNES BLANCHES // Gravures et eaux-fortes de la plasticienne Omblin de Benque en hommage à sa grand-mère les 12, 13, 19 et 20 septembre chez Môm'Ganne.

AUX BORDS DE LA VILLE // Roman graphique grand format, du 1^{er} au 30 septembre sur les grilles d'enceinte des anciens terrains de tennis de la cité Python-Duvernois, dans le cadre de la programmation « Plaine Estivale » coordonnée par l'A.M.U. « La Belle Friche ».

PIONNIÈRES DE L'INFORMATIQUE // Portraits photographiques légendés de biographies, du 12 au 20 septembre au SimplonLab.

FEMMES ET HOMMES QUI... // Affichage artistique éphémère de Morgane Bader dans les rues du quartier à partir du 10 septembre.



Quatre spectacles

LE FIL ENCHANTÉ // Conte tout public de Christine Le Goff en hommage aux couturières le 12 septembre à la Terrasse du T3.

BIOPIC FEMMES EN 7 MAJEUR // Théâtre interactif de la Cie Le Makila en hommage à 7 grandes figures du Matrimoine, le 12 septembre au square de la Salamandre.
Y'A PAS DE PROBLÈME AVEC LES FEMMES // Trio de clowns de la Cie A vol d'Oiseau, le 13 septembre au square Antoine Blondin.
PHOTOPOEMES // Installation-performance de poèmes écrits par des femmes du quartier par La Comédie des Anges, le 20 septembre dans la cour du 4, place de la porte de Bagnolet.



Quatre lectures théâtralisées

MINA ET LOY // lecture-concert-causerie en hommage à Mina Loy, artiste et psychanalyste par la WA Compagnie, les 13 et 20 septembre au Jardin des Lyanes et au 56 jardin partagé.

UNE FEMME SEULE // lecture-théâtre de la pièce de France Rame par Lisa Delgado (Djinn et Compagnie), le 13 septembre au 56 jardin partagé.

SUR LA BANQUISE // lecture en musique de son propre texte traitant de l'emprise par Noémie Sanson, le 18 septembre au Jardin Suspensé.

LES COHÉRENTES // lecture mise en espace d'un texte concernant Rirette Maitrejean et les anarchistes individualistes par la Cie Un Pas de Côté, le 20 septembre au Square d'Amiens.



Quatre ateliers artistiques

CLIPOMATON // atelier vidéo animé par la Cie Le Makila le 12 septembre au square de la Salamandre en hommage à des figures du Matrimoine.

PORTRAIT DE QUARTIER et *SPORT ENTRE LES TOURS* // ateliers son-photo-écriture animés par la Théâtre à Durée indéterminée (Collectif Curry Vavart) les

13,14,16,17,19,20 septembre sur les anciens terrains de tennis de la cité Python-Duvernois, dans le cadre de la programmation « Plaine Estivale » coordonnée par l'A.M.U. « La Belle Friche ». Portraits sonores de femmes du quartier et de sportives. *PHOTOPOEMES* // atelier d'écriture de poésie en parallèle de la performance théâtrale de La Comédie des Anges, le 20 septembre dans la cour du 4, place de la porte de Bagnolet.



Deux conférences

FEMMES ET RÉVOLUTIONS // par l'historienne Catherine Chadeaud de l'association Réussir l'Égalité Femmes-Hommes, le 17 septembre au local partagé 39 rue J.Python.
WANGARI MUTA MAATHAI, figure de l'écologie // par Benjamin Bibas de la Fabrique Documentaire, le 19 septembre au centre d'animation Wangari Muta Maathaï.



Deux Concerts

UN VERS À SOI // concert lyrique voix + viole de gambe par l'ensemble Les Mouvements de l'Âme le 19 septembre au square de la Salamandre, en partenariat avec le Comité Métallos. Récital consacré à diverses compositrices de l'ère baroque à nos jours.

TOUT FOUT L'CAMP // récital de chansons populaires du monde écrites par des femmes ou parlant des femmes par Marie Estève et Sylvie Fréchou, le 18 septembre au Jardin Suspendu.



Une projection

FILMS D'HABITANT.E.S des portes du 20^e // par l'association Zone Vive, le 19 septembre au local partagé 39 rue J.Python.

Seuls deux événements ont dû être annulés pour cause de « cas contact » au sein des établissements concernés : la projection du film documentaire *LES MARIONNETTES NAISSENT AUSSI* de Noémie Géron au Théâtre aux Mains Nues et l'atelier de déconstruction des idées reçues sur les métiers techniques proposé par le SimplonLab. Le reste de la programmation s'est déroulé comme prévu.

Le public, venu plus nombreux encore qu'en 2019, a exprimé à de nombreuses occasions son enthousiasme pour le programme proposé et sa reconnaissance à la compagnie d'avoir maintenu l'événement en dépit des contraintes sanitaires.

Verbatim :

Je souhaitais vous remercier encore une fois pour cette belle exposition, et pour la visite guidée. Les mamans ont adoré et nous on est des grandes fans de Nen et Sabrina ! Justine H.

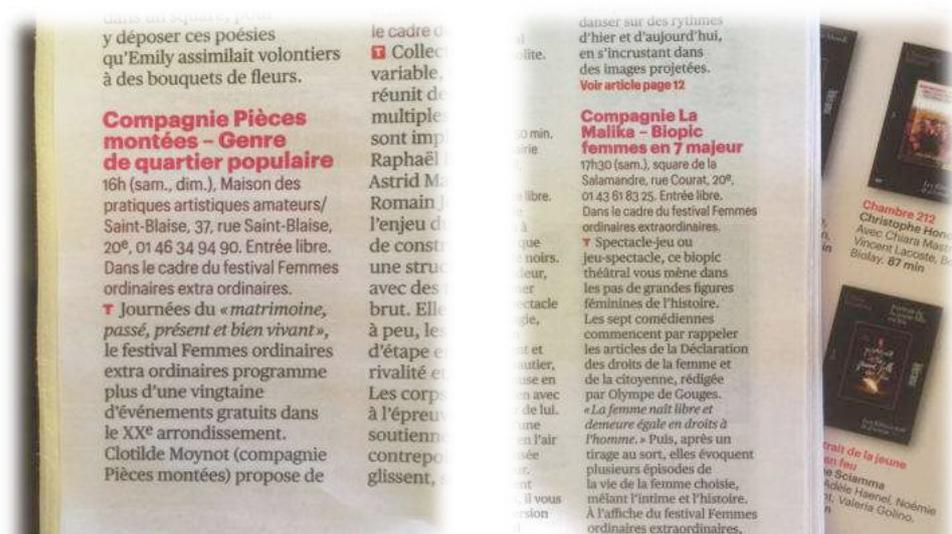
Clotilde, le peu que j'ai vu était formidable : ton amie qui nous a présentée les femmes et leurs combats pour que nous soyons libres aujourd'hui. Bises et merci à toi et ton équipe pour ce que vous faites sur la cité. Yvette B.

Bilan moral :

Le contexte de la crise sanitaire a paradoxalement favorisé cet événement. Toutes les autres programmations culturelles étant à l'arrêt, un large public était disponible. La soif de contact humain et d'échanges était palpable chez tous les spectateurs et visiteurs, or la quasi-totalité des événements programmés encourageait la rencontre autour des œuvres présentées.

La représentation du 5 septembre du « Musée des Menus Souvenirs », programmée en amont du festival, a en outre permis de communiquer sur celui-ci. Ceci a eu un effet « boostant » sur le démarrage du festival, le public du 5 septembre ayant été particulièrement conquis par l'installation-spectacle.

Enfin, un début de fichier de journalistes culturels a été constitué, en remplacement de l'ancien fichier qui donnait peu ou pas de résultat en termes de retombées de presse. Ceci a valu au festival de bénéficier de 4 annonces distinctes, réparties dans 2 éditions successives du supplément SORTIR de Télérama.



Tous les partenariats ont bien fonctionné, à une exception près : la conférence programmée au centre d'animation Wangari Muta Maathai n'a bénéficié que d'un très maigre public. La nouvelle équipe de direction n'avait visiblement rien entrepris pour y intéresser son public. Ceci est d'autant plus regrettable que 1/ la précédente direction du centre avait été très proactive lors d'éditions passées du festival et 2/ Mme Florence Herrero, ex-élue du 20^e s'était déplacée pour l'occasion.

Un reportage vidéo de l'événement a été réalisé par José Carmona :

<https://vimeo.com/566630423/1e46b92e1b>

8 jours de programmation : 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20 septembre

Rappel Nb représentations Pièces Montées (déjà citées plus haut) : 6

Rappel Nb Spectateurs Pièces Montées (déjà cités plus haut) : 101

Rappel Nb jours exposition Pièces Montées (Roman Graphique, déjà cité) : 30

Nb jours exposition « Hommes et Femmes Qui... » : indéterminé

Total visiteurs expositions Pièces Montées pendant le festival : estimé à 300 personnes

Nb d'événements partenaires (7 représentations, 2 expositions, 1 projection, 4 lectures, 2 conférences, 4 ateliers) : 21 (+ 2 annulations)

Nb heures atelier : 27

Spectateurs et participants événements partenaires : 587

Total jours d'exposition partenaires : 13

Total visiteurs expos partenaires : 34 comptabilisés + 50 estimés = 84

Total public (visiteurs, spectateurs, ateliers) : 722 comptabilisés + 350 estimés = **1072**

Public festival hors événements P.Montées : 621 comptabilisés + 200 estimés = **821**

V – ATELIERS, ANIMATIONS

1 – ATELIER CONNAISSANCE DU MATRIMOINE au Forum Femmes en Action : annulé

Le Forum Femmes en Actions est un forum d'initiatives locales autour des questions d'égalité femmes/hommes, porté par des associations et collectifs d'habitantes des quartiers Belleville – Amandiers – Pelleport à Paris 20e. Cet événement est soutenu par la Ville de Paris, notamment l'Équipe de Développement Local de Belleville–Amandiers, l'Etat, la Mairie du 20^e arrondissement et Paris Habitat. Sa 9^{ème} édition devait comprendre une animation de Pièces Montées relative à la découverte du Matrimoine, sur l'invitation de l'association « Quartiers du Monde », organisatrice du forum. En raison de la crise sanitaire, le forum n'a pas eu lieu.



2 – FEMMES DE TÊTE ET HOMMES DE CŒUR – atelier théâtre à la MPAA : interrompu

Fin 2019, la compagnie avait signé une convention avec la MPAA pour l'animation de 18 heures d'atelier théâtre par Clotilde Moynot, du 7 mars au 2 avril. Cet atelier s'adressait à 12 adultes amateur·trice·s. Les objectifs visés par ce projet étaient la découverte de textes oubliés d'autrices de théâtre de l'Ancien Régime (Antoinette Deshoulières, Anne-Marie du Boccage, Catherine Bernard...) par le biais de la lecture à haute voix. Seules deux séances ont pu avoir lieu les 7 et 14 mars, le reste du programme a été annulé en raison de la crise sanitaire. La MPAA a toutefois versé à la compagnie l'intégralité de la rémunération prévue à la convention.



Un « cabaret Matrimoine » était prévu le 2 avril à la MPAA Saint-Germain, il devait comprendre les restitutions de travaux de plusieurs ateliers, dont ceux de de « Femmes de Tête et Hommes de Cœur ». Ce cabaret n'ayant pu avoir lieu, la MPAA a demandé aux artistes intervenantes concernées par cette présentation de participer à un événement en ligne. Plusieurs saynètes ont été pré-enregistrées en vidéo. Le soir même, les artistes intervenaient également en direct. L'événement a eu lieu sur la

page Facebook de la MPAA le 16 juin au soir, il a été suivi par 500 personnes.
L'enregistrement de cette soirée est visible ici : <https://youtu.be/wmnESvzzwmA>

Malgré la grande frustration occasionnée par l'arrêt des ateliers, la gestion de la situation par la MPAA a été remarquable de réactivité et de générosité.

Nb heures atelier : 6 Nb participantEs atelier : 12 dont 11 femmes et 1 homme

Nb spectateurs soirée en ligne du 16 juin: 500

3 – ATELIERS DU MOT VIVANT à Bagneux : reporté pour l'un, en visio pour l'autre.

Interventions au collège Henri Barbusse (REP), en collaboration avec le Service Municipal de la Jeunesse et de la Culture et avec le Bureau d'Information de la Jeunesse de Bagneux (92).

a/ UPE2A (élèves allophones) : Projet écriture, slam et théâtre, par Nen Terrien et Clotilde Moynot dans une classe de 25 élèves allophones, de tous niveaux du collège.

Objectifs : s'approprier la langue à l'écrit et à l'oral, découvrir le plaisir de dire, de faire chanter les mots tout en progressant dans l'écriture et la maîtrise générale de la langue française.

Contenu :

La particularité de cette classe tient en deux points :

- Les élèves suivent les cours de mise à niveau et d'apprentissage des bases du français dans une même salle de classe, avec la même professeure, ce qui leur assure un cocon rassurant, propice à la créativité.
- Ils sont intégrés progressivement dans des classes « normales », ce qui rend le groupe mouvant et nécessite une adaptation constante de la part des intervenants.

1 seule séance a pu avoir lieu en février 2020. Cette séance étant essentiellement une prise de contact, la thématique du travail n'a pas été déterminée. Les élèves de cette classe ayant des difficultés à suivre les cours à distance, il a été décidé de reporter le projet à 2021.



b/ Latinistes 4ème : Travail sur le thème de l'esclavage.

8 élèves de 4^{ème}, 6 séances d'une heure en visio.

Objectifs : Comprendre ce qu'est l'esclavage, son histoire, son abolition officielle, sa perpétuation actuelle sous d'autres formes. Argumenter intelligemment la célébration de l'abolition de l'esclavage en s'appropriant les données historiques des combats passés.

Contenu : Écriture et expression orale, dire des textes d'auteurs sur l'esclavage, puis écrire le dialogue imaginaire entre un esclave et un esclavagiste.

Le premier confinement interdisant de retrouver les élèves, nous avons travaillé avec eux en visio avec l'aide de leur professeure et nous avons conclu ces rencontres par une restitution des travaux en vidéo.

Les élèves ont produit des petites vidéos d'eux-mêmes disant les textes d'auteurs. Ces vidéos ont été mises en ligne le 10 mai sur le site de la ville, à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Les élèves ont ensuite écrit et enregistré des dialogues imaginaires entre unE esclave et unE esclavagiste.

Ces élèves latinistes sont dans l'ensemble des élèves motivés et intéressés qui aiment apprendre et ont l'habitude de s'impliquer dans ce qu'on leur propose. Malgré quelques absences dues au confinement et aux cours à distance, le groupe s'est bien impliqué dans le projet, qui a pu aller à son terme malgré les contraintes dues à la situation sanitaire.

Total bénéficiaires ateliers : 33
Total heures d'intervention : 12
Total public restitutions : inconnu, nous n'avons pas accès au comptage des vues du site de la Ville de Bagneux.

4 – RÉSIDENCE ARTISTIQUE ET TERRITORIALE au collège Flora Tristan (Paris 20)

La compagnie a bénéficié du soutien de la DRAC-IDF, de la Ville de Paris (dispositif Citoyenneté, Laïcité, Valeurs de la République) et du collège Flora Tristan (REP - Paris 20^e) pour y déployer tout au long de l'année scolaire 2020-21 une résidence d'action culturelle et territoriale sur le thème des oublié-e-s de l'histoire, en lien avec la création d'un spectacle sur ce thème, prévu en 2022.

Le projet, qui concernait 4 classes et 3 niveaux, comprenait plusieurs phases d'intervention :

1 / Des ateliers de recherches documentaires (portant sur le street art pour les 3eE, et sur des personnalités historiques méconnues pour les 5eC)

2/ Des ateliers de théâtre avec les 3^e et 5^e pour préparer une restitution intermédiaire en janvier 2021 (voir ligne suivante)

3/ La transmission des travaux des 3eE et 5eC à leurs camarades de 4eA et 4eB sous forme d'une « vraie-fausse conférence »

4/ Des ateliers de graphisme en 4eB visant à créer des pochoirs artistiques à partir des notices biographiques établies par les 5eC

5/ Des ateliers d'écriture en 4eA visant à écrire des textes poétiques à partir des notices biographiques établies par les 5eC

La première partie de la résidence (phases 1 et 2) s'est déroulée du 13 octobre à fin décembre 2020. Elle a compris :

- 2 réunions de coordination avec l'équipe enseignante partenaire du projet,
- 4 séances d'explication et présentation du projet aux élèves,
- La diffusion aux familles de tous les élèves participant au projet d'un questionnaire portant sur les « oublié-e-s » de leur panthéon personnel,
- La synthèse des réponses au questionnaire et le choix de 25 personnalités parmi celles proposées par les familles,
- Des séances de recherches biographiques sur ces 25 personnalités et la mise en forme par les élèves de notices biographiques illustrées,
- Une conférence de Gaëlle Louvencourt, doctorante sur le sujet du street art,
- Des prises de vues photographiques par les élèves des réalisations de street art dans le quartier Saint-Blaise. Celles-ci auraient dû se dérouler en classe entière avec l'accompagnement de l'intervenant en graphisme et du professeur d'arts plastiques associé au projet. En raison des restrictions sanitaires, les élèves ont dû réaliser ces prises de vues en autonomie.
- La sélection des prises de vues qui seront utilisées lors de la « vraie-fausse conférence » du mois de janvier,
- L'écriture par les intervenantes de fiches biographiques concernant les artistes dont les œuvres figuraient dans les prises de vues,
- La correction et complétion des notices biographiques réalisées par les élèves de 5eC,
- Des ateliers de théâtre visant à mettre en scène sous une forme ludique la transmission des éléments documentaires récoltés par les 5eC et les 3eE aux 2 classes de 4e bénéficiant de la suite de l'action,
- Un comité de pilotage réunissant les intervenants artistiques, l'équipe pédagogique, le principal du collège et Mme Delphine Vanhove, adjointe de Mme Nathalie Berthon à la DAC du Rectorat de Paris. La représentante de la DRAC s'est excusée le jour-même, un contretemps professionnel intempestif l'empêchant d'assister à cette réunion.



Les objectifs de cette première partie de la résidence ont été atteints, malgré deux facteurs défavorables :

- Les marches exploratoires en groupe et les sorties culturelles prévues au projet n'ont pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire.
- Les deux enseignantes associées au projet sur cette partie de la résidence ne se sont pas réellement impliquées dans son déroulement.

Pour pallier le déficit d'apports culturels et artistiques qu'auraient offert les sorties, les intervenantes artistiques et la documentaliste (coordinatrice du projet au sein du collège) ont réuni puis présenté aux élèves une abondante documentation visuelle, littéraire et sonore. Elles ont veillé à maintenir un lien constant entre elles et avec les élèves, quitte à ce que les intervenantes passent régulièrement dans l'établissement, y compris en dehors des heures d'intervention. La grande proximité entre le collège et les locaux de la compagnie a rendu cette veille permanente possible. Il en a résulté une grande fluidité dans la conduite de l'action, malgré les nombreuses embûches dues à la crise sanitaire.

La synthèse des questionnaires a révélé une participation importante des familles à l'élaboration du corpus « d'oublié-e-s ». Les élèves ont dans l'ensemble participé avec enthousiasme aux activités proposées. Seule la partie « recherches biographiques » des 5eC, un peu plus « scolaire » que le reste, a reproduit les difficultés habituelles des élèves en classe. Les recherches photographiques en autonomie des 3eC ont manifestement changé le regard que les élèves posent sur leur quartier.

La partie « ateliers théâtre » a clairement souffert d'un nombre d'heures d'intervention trop restreint. Bien qu'elle ait permis aux élèves de goûter aux techniques vocales et corporelles de l'acteur, elle a vite pris des allures de marathon. Toutefois, au fil des ateliers, l'implication des élèves et leur compréhension du projet commun a monté en puissance. Le bilan complet de la résidence figurera dans le rapport d'activités 2021.

Nb heures intervention : 18

Total bénéficiaires de la 1^{ère} partie de la résidence : 96 élèves

5 – AUTRES ÉVÉNEMENTS ET PRESTATIONS

INITIATION À LA PRISE DE PAROLE EN PUBLIC à l'ESSEC (Cergy) :

Descriptif : Deux jours d'initiation à la prise de parole en public lors de la rentrée scolaire des étudiant-es de première année. (12h)

Bénéficiaires : 10 étudiant-e-s entrant à l'ESSEC

Objectifs : Préparer les étudiant-e-s à la prise de parole en public en leur donnant des outils corporels pratiques (posture, émission du souffle et de la voix). Tester l'acquisition de ces outils lors d'un exposé oral de groupe. Instaurer une relation de

confiance et de coopération entre les participants, favoriser la prise de confiance en soi pour chaque participant.

Contenu : exercices de relaxation, concentration, alignement corporel, écoute, improvisation, projection de la voix. Présentation orale sur un thème donné.

Bilan moral : Cet atelier s'est inscrit dans un module coordonné par les deux enseignantes de prise de parole en public à l'ESSEC : Morgane Lombard et Serpentine Teyssier. En amont de l'intervention, une méthodologie commune a été élaborée, en présence de toutes les intervenantEs invitéEs à animer ce module d'accueil pour les nouveaux arrivants à l'ESSEC. Les groupes ont été limités à 10 personnes en raison de la crise sanitaire. La méthodologie commune a été appliquée à la lettre dans l'atelier animé par Clotilde Moynot. Bien que déstabiliséEs, les étudiantEs se sont impliquéEs à 100% dans les exercices proposés. Le groupe a offert des retours très positifs sur les contenus apportés.

ATELIER DU MOT VIVANT à La Vie au Grand Air (Chatenay-Malabry, 92)

Descriptif : 6 x 2 h d'intervention dans un foyer pour jeunes filles mineures non accompagnées ou accompagnées, en rupture scolaire, familiale ou sociale.

Bénéficiaires : 8 jeunes filles de 13 à 18 ans.

Objectifs : Par des ateliers d'oralité créative et de poésie, inviter les participantes à se recentrer, se raconter et se découvrir capables d'action. Revaloriser leur estime de soi et leur faire pratiquer le français par des chemins ludiques.

Contenu : Suite à une soirée de sensibilisation quelques jours avant le début des séances, deux jours de pratique et d'ateliers, et une soirée de restitution avec une slameuse invitée (Yas). Deux jours plus tard, toute l'équipe s'est retrouvée pour participer à une scène ouverte de slam en visio : la scène du « Babel aérien ».

Bilan moral : Ces jeunes filles n'étaient pas faciles à motiver mais elles se sont progressivement prises au jeu. La soirée de restitution a été un succès, toutes les jeunes filles et un éducateur ont dit au moins un texte lors de la scène ouverte.

ATELIER DU MOT VIVANT – ÉLOQUENCE, établissement scolaire Jean-Baptiste de La Salle à Saint-Denis (93)

Descriptif : 3 interventions de 2h chacune avec des jeunes de terminale pour les préparer au « Grand Oral » du bac.

Bénéficiaires : 10 jeunes filles et garçons motivé-e-s et volontaires.

Objectifs : Donner des outils de conscience et de langage corporels, du fonctionnement de la voix et des différentes manières de porter, défendre un point de vue, développer des arguments à l'oral et en public.

Contenu : 3 séances réparties sur l'année, dans le cadre d'un projet de rendez-vous réguliers porté par Tania Kambourova et Claudia Suarez, documentalistes. Ces séances, très différentes les unes des autres, marquaient des étapes dans le travail au long cours mené sur l'année par les deux responsables du projet. L'idée était de donner aux élèves un maximum d'outils pratiques, en complément de ceux abordés avec les documentalistes.

Bilan moral : Cette petite équipe de jeunes motivés a su s'approprier les outils transmis, les développer et les assimiler. Une belle expérience malgré le grand flou entourant la mise en œuvre du « grand oral ».

Total heures intervention : 30
Total Participant-e-s ateliers : 28

VI – FINANCEMENTS, PARTENARIATS

1 – Demandes de subventions

a / Obtenues

- D.R.A.C. Ile-de-France et A.R.S Ile-de-France - Culture à l'hôpital
- D.R.A.C. Ile-de-France – résidence culturelle et territoriale en milieu scolaire
- Agence Nationale de Cohésion des Territoires
- Ville de Paris :
 - Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires
 - Direction des Affaires Culturelles
 - Dispositif Citoyenneté, Laïcité, Valeurs de la République
 - Appel à projets « Plaine Estivale »
 - Mairie du 20^e arrondissement - aide au projet culturel
- Régie Immobilière de la Ville de Paris - aide au projet
- Paris Habitat – aide au projet
- Conseil de quartier Saint Blaise
- Conseil de quartier Gambetta
- Esch 2022, Ville Européenne de la Culture
- Fondation Humanités, Digital et Numérique
- Jeffrey Ornstein, mécène privé états-unien.

b/ Refusées

- CONSEIL REGIONAL IDF :
 - Interventions dans les quartiers Politique de la ville
 - Soutien aux projets culturels dans les quartiers populaires
 - Permanence Artistique et Culturelle
- GROUPE DES 20 théâtres en IDF – appel à projet
- Amis du Théâtre Populaire, appel à projets
- Contrat Local d'Éducation artistique, villes de Colombes et Nanterre
- Ville de Paris, dispositif « Culture en Août »
- Viva-cités, appel à projet

Conclusion :

22 demandes de soutien déposées. 15 subventions obtenues soit 68 % de réussite (66 % en 2019).

Un nombre de demandes en augmentation par rapport à 2019, et un taux de réussite en hausse, qui s'explique par la consolidation des soutiens des partenaires territoriaux historiques de la compagnie (Ville de Paris, bailleurs sociaux) et de nouvelles aides de la DRAC Ile-de-France.

2 - Demandes de résidence

Accordées :

- Résidence au théâtre « Le Local » pour *La Marche des Oubliés de L'Histoire* en 2021 (report de la résidence accordée en 2019 pour 2020)

Refusées :

- Abbaye de Neimenster (Luxembourg) pour *La Marche des Oubliés de L'Histoire*
- Résidence « Le Réel Enjeu » pour *La Marche des Oubliés de L'Histoire*

- Résidence au Théâtre Paris-Villette pour *La Marche des Oubliés de L'Histoire*

Même taux de réussite qu'en 2019 : en moyenne, 1 demande sur 4 aboutit.

3 – Partenaires

En 2020, les partenaires de nos actions ont été :

- **des établissements culturels** : Collège Flora Tristan, MPAA, Centre d'animation Wangari Maathai, Théâtre aux Mains Nues, Théâtre « Le Local » ;

- **des institutions et collectivités territoriales** : DRAC Île-de-France, Agence Régionale de Santé d'Île-de-France, Ville de Paris¹, ANCT, bailleurs sociaux RIVP et Paris Habitat, Hôpitaux de Paris-Centre, Ville de Bagneux, Ville de Cergy-Pontoise ;

- **des compagnies théâtrales et des associations culturelles** : La comédie des Anges, la compagnie Le Makila, SimplonLab, la compagnie Un Pas de Côté, la compagnie A Vol d'Oiseau, La Fabrique Documentaire, Multi'Colors, Zone vive, le collectif Curry-Vavart, l'association « Réussir l'égalité femmes hommes », l'ensemble musical les Mouvements de l'Âme, le comité Métallos, Lisa Delgado-Djinn et compagnie, Fabrication Maison ;

- **des artistes indépendantes** : Christine Le Goff, Noémie Sanson, Marie Estève et Sylvie Fréchou, Omblin de Benque ;

- **des jardins partagés** : le 56, le jardin des Lyanes, La terrasse du T3, le réseau Jardivingt ;

- **des relais sociaux** : l'association « Du Côté des Femmes » ; l'association Quartiers du Monde ;

- **un établissement de soins** : Hôpital Broca ;

- **une fondation** : Fondation Humanités, Digital et Numérique.

¹ Direction de la Démocratie, des Citoyen.ne.s et des Territoires, Direction des Affaires Culturelles, Dispositif CLVR, conseils de quartier Saint-Blaise et Gambetta, Mairie du 20^e.

VII - Récapitulatif des actions et publics 2020

PROJET	UNITÉS	Participants ateliers	Spectateurs / Visiteurs	TOTAL PUBLIC
Reprises « Genre de quartier populaire » et « Aux Bords de la Ville »	4 représ. 30 j expo		78 spect. 150 visit.	228
Une poussière dans l'Âme	2 représ.		106 spect	106
Mon programme électoral	26h atel. 1 représ.	8	101 spect.	109
Labos de l'Âme Sonore	6h atel. 4 perfor.	94	94 spect.	94
Musée des Menus Souvenirs	10h atel. 1 représ. 16 j expo	24	52 spect. 60 visit.	136
La Campagne des Poétesses	2 représ.		23 spect.	23
Femmes Ordinaires Extraordinaires	27h atel. 21 évén. 13 j expo	84	503 spect 234 visit.	821
Femmes de Tête et Hommes de Cœur	6h atel. Sur les 18 prévus	12	500 spect.	512
Ateliers du Mot Vivant Bagneux	12h atel.	33	Nb inconnu	33
Résidence au Collège Flora Tristan	18h atel.	96	0	96
Autres prestations	30h atel.	28	0	28

TOTAL GÉNÉRAL	14 représ. 135 h atel. 8 jours de festival avec 21 évén. program. 59 j expo	379 personnes ont bénéficié d'ateliers artistiques	1457 spect. + 444 visit. expo	2280 personnes concernées par nos actions en 2020
----------------------	--	---	--	--

Pour mémoire, en 2019 : 2259 personnes.